

Portraits textiles

par Katherine Roumanoff

Katherine Roumanoff, que vous avez pu découvrir dans Les Nouvelles n°107, vous dévoile sa technique pour réaliser des portraits textiles originaux.

Fournitures

- Un cadre vitré ou non
- Une multitude de tissus
- Colle blanche pour tissu ou colle à bois à prise rapide
- Pinceau adapté à la taille des tissus
- Une paire de ciseaux
- Aiguiseur
- Fer à repasser



Je choisis un fond uni (un uni chahute moins qu'un imprimé). Ici un beau velours noir qui fait ressortir les couleurs.

Je le colle directement sur le carton (ou medium) du cadre.

Je découpe le surplus tout autour sans laisser la marge.

J'installe d'abord l'ovale du visage. Je coupe directement dans la couleur sans tracé préalable. Je pose les amandes des yeux et très vite les pupilles et les lèvres qui donnent des expressions fortes. Pour débiter c'est plus facile de coller au fur et à mesure, en superposant les couches de tissus.

Pour ma part j'entre dans une histoire, ce visage me parle et je lui réponds. J'essaie, je coupe, je pose des masses de tissus, même pliés, sans les découper, à la recherche d'une harmonie de couleurs, d'une sensation intérieure. Je change, j'enlève, je remets, je fais et je défais, je cherche, je modifie, je corrige.



J'écrase les tissus rebelles avec un fer. Pour les yeux, j'affine l'expression en ajoutant plusieurs couches de paupières ou de sourcils. J'ai un faible pour les pommettes.



Je m'éloigne, je me rapproche. Pour les grands formats, je mets le tableau vertical (j'épingle tout sur un chevalet à 15%), car la perspective n'est pas la même, et l'expression s'en trouve modifiée.



Pour coller je le remets à plat, et ainsi plusieurs fois, je passe de la verticale à l'horizontale. Quand je suis satisfaite, je colle. Je soulève délicatement une partie du tissu, l'autre partie est épinglée, puis quand la première est bien fixée, je colle la deuxième.

Les couches, bien souvent, s'entremêlent.



J'affine l'expression, je suis à la recherche d'un sentiment intérieur et ce sentiment change, s'enfuit, s'enfuit, revient. L'expression se modifie. Un détail déplacé dans les cheveux la transforme totalement, c'est ce qui me fascine.

Quand tout est collé, je passe une brosse à habits autocollante (pour les grands formats, un mini aspirateur) ou encore je tamponne avec du ruban adhésif afin de ramasser toutes les petites peluches.



C'est l'occasion de se rendre compte que des surfaces ne sont pas intégralement bien collées et de faire des retouches. Et voilà, le tableau est prêt à recevoir son cadre et sa vitre.



Nous remercions Katherine pour cette approche.

www.art.roumanoff.com